

Terra, l'union fait la force des associations environnementales

Dans un lien étroit avec la défense de la santé publique, les principales associations de l'île ont présenté leur nouvelle coordination. Le but est de peser davantage à l'heure où la situation est qualifiée d'"alarmante"

U Levante, ABCDE Bunifaziu, Le Garde, ADN Passpartou, Global Hearth Keeper, Aria Linda, A Sentinella, La Ligue contre le cancer, Zeru Frazu. Réunis autour de la table à l'hôtel Best Western d'Aiacciu, les aiguillons de tous les combats majeurs pour la protection de l'environnement et la défense de la santé publique.

C'est pour intensifier cette lutte, afin de la rendre encore plus efficace et de peser auprès des organes décisionnaires, que les principales associations de l'île se sont rassemblées pour annoncer une démarche unique dans le paysage insulaire: la création de la coordination Terra.

Au sein de cette dernière, les fers de lance associatifs se rassemblent pour faire face "à une situation alarmante en matière de protection de l'environnement et de menaces sur la santé publique", affirme-t-on.

Pour justifier cette union sacrée, matérialisée à l'avenir par des actions de terrain communes et des débats publics, chaque association a dressé un bilan dans son domaine de compétence, suffisamment éclairant sur le contexte actuel.

"La bétonisation folle"

En pointe dans le domaine des traitements des déchets et des solutions à mettre en place pour enrayer la spirale infernale, Zeru Frazu a rappelé son plan d'attaque. L'importance tout d'abord de s'attaquer aux fermentescibles. "Ils sont composés à 80% d'eau et il est stupide d'imaginer devoir transporter autant d'eau sans avoir traité ces déchets au préalable." Le porte-à-porte, selon l'association? "Indispensable mais pertinent seulement si l'on quantifie réellement les déchets afin d'établir une tarification incitative récompensant les plus vertueux. Avec ces premières dispositions, les résultats obtenus la première année sont spectaculaires, comme à Algaïola où l'on atteint 66% de tri."

Du coup, la pertinence des usines



Chaque représentant des grandes associations de défense de l'environnement et de la santé publique a dressé un bilan préoccupant dans son domaine de compétence. /PHOTO EMILIE RAGUZ

de surtri se pose pour Zeru Frazu: "Nul besoin de tels investissements, nous sommes contre." Sans parler de l'incinérateur, "contraire à tous les principes de défense de l'environnement et à l'économie circulaire que nous voulons voir renforcée."

C'est un poids lourd de la défense de l'environnement, autant adulé que détesté. U Levante et sa direction collégiale de onze membres occupent le terrain dans ce domaine, souvent en première ligne.

Ce qu'elle dénonce? "La bétonisation folle de ces dernières années", symbolisée par un calcul: "16 000 personnes de plus en cinq ans, soit environ 8 000 logements nouveaux, dont de nombreuses résidences secondaires. Entre 2015 et 2018, la situation est devenue plus préoccupante que jamais, malgré le Padduc, ce qui est un paradoxe. Sur cette période, l'État a donné un avis favorable sur des espaces illégaux, on laisse construire sur des Esa (espaces stratégiques agricoles) et des ERC (espaces remarquables et caractéristiques). Nous avons sollicité la préfète et l'Exécutif de Corse à ce su-

jet qui ne nous ont toujours pas répondu."

"Réguler les flux touristiques"

On a beaucoup parlé de la réserve de Scandola ces derniers mois et des graves menaces qui pèsent sur son patrimoine naturel qui appartient officiellement, depuis 1983, à toute l'humanité.

Ses huit attributions officielles (Unesco, Natura 2000, Pelagos, convention de Berne, classement Znieff, etc.) ne parviennent plus à la protéger. Global Hearth Keeper insiste sur la nécessité de "réguler les flux touristiques", à l'heure où "les poissons désertent et où les chiffres concernant la reproduction des balbuzards pêcheurs sont proches de zéro".

L'association internationale avance des propositions: "Concrétiser le projet d'extension datant de 2004; interdiction de s'approcher en bateau à moins de 350 mètres des côtes pour ne pas déranger la faune; instauration d'une licence spéci-

fique pour les navires afin d'en limiter leur nombre; installation de caméras de surveillance et enfin le recrutement de plus de gardes, ils ne sont que quatre actuellement." Certaines de ces dispositions peuvent être mises en place "dès cet été", insiste-t-on.

On parle beaucoup de la pollution terrestre, beaucoup moins de la pollution sonore sous-marine. C'est le credo de l'association ADN Passpartou qui rappelle que "certains sons se propagent à plusieurs milliers de kilomètres sous l'eau, notamment les basses fréquences". "À Scandola, le rebond de ces sons sur la roche est très important à cause du nombre considérable de bateaux. Les cétacés sont désorientés, ont du mal à chasser et à tuer également car ils se servent justement de sons afin d'étourdir leur proie."

L'association évoque le cas bien connu des dauphins qui sautent autour des bateaux. "Ils ne le font pas car ils sont contents mais pour se protéger et protéger leur groupe. Ces sauts sont l'équivalent des grognements d'un chien. Le problème c'est

qu'ils dépensent beaucoup d'énergie dans ces sauts et qu'ils ont d'autant plus besoin de nourriture. On oublie également qu'un sondeur, très répandu sur les bateaux aujourd'hui, peut produire jusqu'à 235 décibels, soit l'équivalent d'une pression de 11 tonnes au cm²."

"48 000 morts prématurées dues aux particules fines"

On quitte la mer pour les airs. Le Garde, A Sentinella et Aria Linda rappellent un chiffre: 48 000 morts prématurées en France sont dues aux particules fines. Et la Corse, avec notamment les centrales de Lucciana et du Vazzu, ainsi que les émissions des bateaux, est aux premières loges.

Comment ne pas évoquer le Vazzu, justement, au cœur d'un imbroglio autour d'un potentiel non-respect par le gouvernement de la programmation pluriannuelle de l'énergie?

"Si la nouvelle centrale ne fonctionne pas au gaz naturel dès 2023 et qu'on la fait repartir au fioul pour gagner du temps, nous en aurons jusqu'en 2050. Pendant ce temps, nul besoin d'imaginer de brancher les bateaux à quai au réseau électrique afin qu'ils polluent moins ou de développer le parc de voitures électriques, la pollution sera démultipliée par le Vazzu! Notre position est claire: il faut respecter la PPE."

L'impact sur la santé publique de ces pollutions, la Ligue contre le cancer les connaît bien. "On assiste à une augmentation des cancers et, c'est une première, à un recul de l'espérance de vie", alerte l'association.

De nombreux combats que ces associations ont décidé de mener ensemble au sein de Terra. "Il s'agit de faire savoir aux décideurs que nous ne lâcherions rien sur les enjeux essentiels concernant le bien commun", ont affirmé tous les intervenants.

Pour demain.

GHJILORMU PADOVANI